

Complesso di San Francesco

Catégorie: Musée

Description activités: L'ancienne église de San Francesco compte parmi les plus remarquables témoignages de l'architecture religieuse du Moyen Âge à Alessandria (avec Santa Maria di Castello et Santa Maria del Carmine). Elle constitue le cœur le plus ancien et le plus prestigieux (le seul vestige de l'époque médiévale) d'un complexe conventuel qui occupe tout un pâté de maisons du centre historique : à l'origine, l'un des principaux centres franciscains du nord de l'Italie. Selon une tradition locale, François serait passé par la ville au cours de la deuxième décennie du XIII^e siècle et y aurait accompli quelques miracles, comme le rappellent un bas-relief de la place de la cathédrale, représentant une louve apprivoisée, et l'un des premiers biographes du saint, son contemporain Tommaso da Celano, qui évoque un « morceau de chapon... transformé en poissons ».

Aujourd'hui, cette présence semble peu probable aux yeux des historiens ; toutefois, ces récits témoignent clairement de l'existence, sur place, d'une dévotion franciscaine très ancienne et profondément enracinée.

La construction de l'église est attestée dès 1268, date de la bulle papale du pape Clément IV invitant les fidèles à participer à l'entreprise par leurs aumônes ; peu après, 100 jours d'indulgence sont accordés aux frères mineurs conventuels pour permettre le début des travaux, tandis qu'en décembre 1290, le pape Nicolas IV proclame l'indulgence pour ceux qui s'y rendront en visite et en prière. La construction du couvent commence également, tandis que l'église sera consacrée en 1314.

Ce n'est pas un hasard si les Anjou, comtes de Provence et futurs rois de Sicile, qui régnèrent brièvement sur la ville, soutinrent également sa réalisation : en particulier en 1310, Robert II et son épouse Sancia de Majorque qui, dévots du saint d'Assise, fondèrent, après leur engagement à Alessandria, l'église et le monastère de Sainte-Claire à Naples.

Le sort de l'église d'Alessandria ne fut pas heureux par la suite.

Les caractéristiques architecturales d'origine et les témoignages artistiques de l'époque sont aujourd'hui à nouveau visibles et suscitent l'émerveillement, malgré la profonde transformation subie par l'ensemble au XIX^e siècle : d'abord transformé en caserne militaire pendant les années de la campagne napoléonienne – avec la subdivision de l'église en deux niveaux grâce à la construction d'un plancher reposant sur de larges voûtes –, puis, sur décision de Charles-Albert de Savoie, converti en hôpital divisionnaire militaire en 1833, année où fut aménagé un vaste puits de lumière intérieur. Toutes ces interventions ont profondément modifié l'aspect général de l'église et privé la façade de ses connotations sacrées. Mais ce n'est pas tout : à deux reprises – en 1893-1894 et en 1952 –, certaines parties de l'église et du couvent ont failli être démolies pour permettre la construction d'une artère reliant directement les places Garibaldi et de la Liberté. Des dangers heureusement écartés. La Surintendance des monuments du Piémont avait en réalité déjà signalé, dès 1919, l'intérêt archéologique de l'édifice et, en novembre 1989, la ville d'Alessandria a racheté le bien immobilier à la direction du Génie militaire.

C'est le signe d'un revirement de situation.

À partir de la fin des années 1990, les fouilles archéologiques et les premières interventions de consolidation des structures du bâtiment ont débuté, et l'on a procédé à la mise au jour et à la restauration des décorations à fresques du système de voûtes et de la chapelle située au pied du clocher.

Le dernier chantier majeur est celui qui a débuté en 2022, porté par la municipalité d'Alessandria dans le cadre du programme territorial POR FESR 2014-2020, axe VI « Développement urbain durable – Stratégie urbaine intégrée intitulée « Alessandria retourne au centre » : une restauration architecturale visant à mettre en valeur ce patrimoine culturel extraordinaire, longtemps tombé dans l'oubli, en préservant et en mettant en valeur autant que possible ses caractéristiques d'origine.

Les visites du complexe auront lieu aux jours et horaires suivants :

- le vendredi, une visite le matin à 10h30 et une l'après-midi à 16h00 ;
- le samedi et le dimanche, une visite le matin à 10h30 et deux visites l'après-midi, respectivement à 16h00 et à 17h15.

Les visites se poursuivent normalement sur réservation, aux horaires indiqués ci-dessus, pendant tout le mois d'août et jusqu'au 27 septembre.

Billet d'entrée unique : 6,00 € - Gratuit pour les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur - Gratuit pour les enfants jusqu'à 11 ans.

Il est possible de réserver les visites en contactant les numéros de téléphone suivants

- 0131/234266 du lundi au vendredi de 9h00 à 13h00
- 0131/515577 pendant les horaires d'ouverture du Complexe San Francesco
- ou en écrivant à l'adresse électronique : serviziculturali.0220@asmcostruireinsieme.it.

Téléphone: +39 (0131) 515.777

Téléphone 2: +39 348 988.9919

E-mail: serviziculturali.0220@asmcostruireinsieme.it

Autre: L'ancien édifice religieux, qui s'étend sur une superficie de 1250 mètres carrés, se présente maintenant avec trois nefs (autrefois il

devait y en avoir quatre), la principale à 6 travées et les latérales à 5 travées chacune, avec des piliers à styles multiples, des voûtes croisées définies par de puissantes côtes et des chapiteaux cubiques, malheureusement en partie soumis à la fureur iconoclaste napoléonienne. Une image dans l'ensemble grandiose et de forte suggestion.

La nef centrale, de largeur double des côtés, se termine par une abside carrée réalisée en hommage à la recherche d'une sobriété franciscaine de l'installation. À l'origine, en plus de la chapelle majeure, devaient être présentes d'autres chapelles latérales, jusqu'à 15 selon un document des Archives d'État de Milan vraisemblablement de la fin du XVe siècle.

Le grenier du XIXe siècle situé à mi-hauteur, qui a été conservé en vue de la future destination muséale, ainsi que pour des raisons structurelles, permet d'apprécier de près la richesse et la finesse du motif décoratif sur la voûte et les côtes, avec des traces de la décoration originale à deux couleurs blanche et noire, les chapiteaux d'imposition des voûtes des nefs et les beaux déchirures des clés de voûte : l'Agnus Dei, l'Aigle, le Saint d'Assise bénissant et Lys de France, rappel probable de la présence angevine. Enfin, le projet de réaménagement a également prévu l'insertion de nouveaux espaces, tels que le jardin d'hiver : un volume d'environ 180 m2 entièrement vitré, réalisé ex novo au-dessus du parallélépipède qui constituait l'entrée de l'ancien hôpital militaire et qui reprend l'articulation des arcades de la cour.

Wi - Fi: Non

Visites guidées: Oui

Photo





